

sont donnés à distribuer. Vu l'importance qu'ont les minéraux par rapport aux autres ressources du Dominion, ainsi que l'intérêt que porte à ce sujet le public de la Grande-Bretagne, je suis convaincu qu'une pareille brochure serait d'une grande utilité.

Je considère ces expositions comme de la plus haute importance pour aviver l'intérêt que porte au Canada la population de la métropole. Si l'on songe à l'encombrement de cette dernière et aux difficultés évidentes qui accompagnent partout l'agriculture, rien ne saurait mieux porter l'esprit public vers les avantages offerts dans notre partie de l'empire, que l'enseignement qui réside dans des expositions comme celles de Liverpool et de Saltaire.

C'est dans une grande mesure par un procédé d'éducation qu'on peut arriver à s'assurer une bonne classe de colons. Ce n'est pas en un jour que ceux-ci se décident. Les meilleurs de ceux qui partent tous les ans ont été influencés parce qu'ils ont lu ou entendu il y a déjà des années. La visite que font aujourd'hui à ces expositions, des hommes et des femmes, et des enfants d'école avec leurs maîtres, aidera dans une grande mesure à influencer ceux qui dans quelques années seront des émigrants. Les résultats qui découlent de pareilles expositions sont réels et certains. Ils aident considérablement à l'œuvre des agences déjà établies dans le pays, et ne pourront manquer, s'il n'est pas laissé passer d'occasion d'en profiter, de contribuer grandement à augmenter l'émigration au Canada.

C'est avec plaisir que je termine ce rapport, en remerciant de leur coopération les officiers du gouvernement canadien en Angleterre, qui ont beaucoup fait pour le succès de ces expositions.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

WM. CLARK.

L'honorable Ministre de l'agriculture,
Ottawa.

RAPPORT DE L'OFFICIER DE QUARANTAINE DE PICTOU, N.-E.

(DR J. McMILLAN.)

PICTOU, N.-E., 31 décembre 1887.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de faire rapport que depuis que j'ai été chargé de cette station de quarantaine en remplacement de feu le Dr. Kirkwood, je me suis en tous points conformé au règlement de la quarantaine, sans manquer d'aborder et visiter les bâtiments lorsqu'il y a eu lieu.

Je n'ai constaté aucune maladie contagieuse, et le seul cas où il y a eu à faire transporter le malade à l'hôpital a été celui d'un matelot du steamer *Relief*, frappé de la fièvre typhoïde et qui est décédé trois jours après.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

JOHN McMILLAN, M. D.,

Médecin visiteur.

L'honorable
Ministre de l'agriculture,
Ottawa.